

voisine nous ménageait une surprise : dans un coin était un berceau tout enguirlandé et tout fleuri, le berceau de l'évêque. Puis Mgr Dupont s'entretint un instant avec la foule des parents et des amis venus des fermes voisines, heureux de le revoir, de refaire connaissance avec lui en lui rappelant les souvenirs du passé, et de s'incliner sous sa main bénissante.

L'entrée à Gesté avait été fixée à 11 heures : à 11 heures, Mgr Dupont arrivait sur la place du marché où se trouvaient M. le Curé de Gesté, en chape, entouré de ses anciens vicaires, des prêtres enfants de la paroisse et du clergé des environs en habit de chœur, M. de la Blotais, M. du Fou, M. de Terves, le Conseil de fabrique, le Conseil municipal et toute la population de la paroisse. Mgr Dupont, revêtu de ses ornements pontificaux, allume un superbe feu de joie qui flambe aussitôt, puis il prend place sous le dais et la procession se met en marche. Je ne dirai rien des décorations de la rue, des décorations de l'église, sinon qu'elles étaient, surtout ces dernières, très élégantes et de très bon goût. L'évêque monta à son trône et M. le Curé de Gesté lui souhaita la bienvenue. Qu'il était heureux, le digne pasteur ! Avec quelle délicatesse il félicita celui qui fait tant d'honneur à sa paroisse ! Avec quel enthousiasme il rappela ses travaux et son héroïsme ! Avec quelle cordialité il lui offrit au presbytère une hospitalité « respectueusement paternelle ! » Ces deux mots donnent bien le ton de tout le discours. Mgr Dupont lui répondit en quelques mots. Il remercia Dieu d'avoir donné à sa paroisse natale un curé qui, non seulement l'a conservée chrétienne, mais l'a rendue meilleure, et il exprima à ses compatriotes sa joie de les revoir et de passer quelques mois au milieu d'eux. Il aurait voulu parler encore, mais il était trop ému, son cœur, suivant son expression, « était trop plein » ; il descendit donc de son trône et donna le salut du Saint-Sacrement.

Un banquet de soixante-dix couverts réunit ensuite autour de lui, dans la belle salle de la Société, M. et Mme de la Blotais, M. et Mme du Fou, M. de Terves, Mlle L'Huillier, les membres du clergé, le Conseil de fabrique, le Conseil municipal ; les frères de Monseigneur y représentaient sa famille. Au dessert, des voix invisibles, des voix pures et fraîches chantèrent les travaux du Missionnaire ; M. de la Blotais lui exprima, avec une émotion peu dissimulée, les sentiments et les vœux de toute la population de Gesté ; M. le Curé de Saint-Laurent-du-Mottay, né dans la même ferme que Mgr Dupont, commenta d'une façon originale le vieux proverbe : tout passe, tout lasse, tout casse. L'évêque répondit à tout et à tous. Il rappela, avec une émotion qui se communiqua à ses auditeurs, son amitié pour le P. Pouplard, il raconta comment tous deux, sans se le dire, avaient pris la même résolution, et quelle fut leur joyeuse surprise, quand, à la fin de leur séminaire, se faisant leurs confidences, ils découvrirent qu'ils allaient le même jour, entrer dans la même société de missionnaires. « Vous avez bien raison, ajouta-t-il, en faisant allusion aux chants qu'il venait d'entendre, vous avez bien raison de dire que « je suis *vôtre* et que mon cœur est à vous tout entier, mais il est